

Candidature Nicola Siegrist à la présidence de la JS Suisse, 29 mai 2022

EN AVANT !

Le monde est en mouvement. Il vacille d'une crise à l'autre, toujours au bord du précipice. Depuis plus d'une décennie, nous sommes en état de crise permanente, de nombreux jeunes ne connaissent rien d'autre. Dernièrement, la guerre en Ukraine a succédé à la pandémie et la crise climatique nous menace par-dessus tout. Mais le monde est aussi en mouvement parce que les gens se mobilisent. Iels font tout pour briser les chaînes d'oppression. Iels sortent dans les rues du monde entier, forment des mouvements, renversent des régimes et provoquent des changements. Iels réagissent à l'absence de perspectives dans ce système et à l'inaction délibérée des puissants face au fonctionnement destructeur du capitalisme. Iels s'opposent aux restrictions réactionnaires des droits à l'avortement et aux entreprises fossiles qui brûlent notre avenir pour leur profit. Le monde se mobilise et les gens se rendent compte que les crises sont profondément liées. Les crises surviennent inévitablement dans un système économique qui place le profit au-dessus de tout et elles sont renforcées par des structures de pouvoir patriarcales et racistes.

Dans cette tempête qui fait rage, la JS se tient debout et se bat côte à côte avec les opprimé·es, avec les 99%. La JS explique clairement que dans ce système, nous ne pouvons résoudre aucune des crises mentionnées - c'est pourquoi la JS est plus que jamais nécessaire. Après deux ans de pandémie, nous aussi, en tant que JS, avons besoin d'un nouveau départ. Nous devons libérer les forces dont nous disposons en tant que parti comptant aujourd'hui plus de 4'000 membres. Ce n'est qu'ainsi que nous parviendrons à utiliser avec force et succès les grands projets en suspens, comme le Projet21, pour notre but socialiste commun. J'aimerais à nouveau assumer la responsabilité de ce renouveau au sein de la JS Suisse et c'est pourquoi je me porte candidat à sa présidence.

Outre le soutien et la poursuite des nombreux projets existants, je souhaite mettre l'accent sur les points suivants et les aborder avec vous, les membres du parti.

1 STRATÉGIE À MOYEN TERME

Pour faire le lien entre notre vision et le quotidien politique, nous avons besoin d'une stratégie à moyen terme. Une stratégie dans laquelle nous esquissons ce que nous voulons faire dans trois ans et où nous devons nous situer dans cinq ans. Pour moi, il est important que cette stratégie soit élaborée, intériorisée et mise en œuvre par de nombreuses personnes dans le cadre d'un processus commun. Elle peut ainsi devenir un instrument utile pour les comités des sections, les directions des groupes de travail et le CD. Cela nous permet également de réduire la perte d'expérience lors des changements de personnel.

2 DÉVELOPPER NOS POINTS FORTS

Les points forts de la JS en matière de contenu sont la lutte pour les 99% et pour le (queer-)féminisme ainsi que contre la crise climatique et contre l'isolation par les frontières. Notre capacité à mettre en évidence les liens de cause à effet grâce à l'étendue de nos thèmes fait la force de notre politique. En conséquence, cela signifie que nous devons, en tant que parti, accorder à tous ces thèmes les ressources nécessaires. Outre la prochaine initiative climatique, il faut aussi de la place pour une intervention féministe, une manifestation pour des salaires plus élevés ou des actions de solidarité avec les personnes en exil. Il y a également

de la place pour des thèmes dépassant ces quatre priorités au sein de la JS. La mise en œuvre de tels projets peut aussi se faire par la coopération avec d'autres organisations et mouvements, par la formation de groupes de travail liés à des projets et, enfin, par la collaboration entre différentes sections.

3 EMPOUVOIREMENT

Nous avons besoin de plus de militant·es qui ont des compétences politiques, stratégiques et organisationnelles. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons répartir le travail existant sur davantage d'épaules et créer plus de ressources pour les projets en attente. Il existe un grand écart de connaissances au sein de la JS. Afin de responsabiliser le plus grand nombre possible de membres et de garantir un transfert de connaissances complet, il faut des mesures tangibles qui complètent celles déjà existantes. Je pense ici à des offres concrètes comme des ateliers stratégiques et un programme dans lequel des JS expérimenté·es soutiennent les plus récents. En plus des comités et du CD, il faut de nouvelles possibilités d'engagement pour que les connaissances théoriques acquises puissent être testées dans la pratique.

La formation théorique est une partie importante des fondements de notre travail et les PSNS en sont la pièce maîtresse. Ceux-ci doivent être flexibilisés et élargis. Concrètement, cela signifie que toutes les sections doivent disposer d'au moins un cours de formation continue de deux jours, afin de permettre aux membres qui ne peuvent pas se rendre à un camp d'été ou de Pâques d'y avoir accès. Les PSNS ont également besoin d'être actualisés ; les mouvements et événements politiques récents sont à peine pris en compte et ils ne couvrent pas assez la crise climatique et pas du tout l'antiracisme.

4 LA JS DANS LA GAUCHE

La gauche la plus forte est une gauche unie. C'est à cette gauche unie que nous pouvons contribuer en tant que JS, puisque nous nous trouvons à l'intersection entre la rue et les institutions. Ensemble avec les mouvements, les syndicats, les organisations de gauche et les partis, nous devons travailler avec des stratégies différentes vers le même objectif, la belle vie pour tous et toutes. Dans ce contexte, la critique des forces établies, en particulier du PS, est malgré tout extrêmement importante. Notre tâche est de déplacer l'attention autour du parlementarisme vers les mouvements et la réalité des gens. Nous devons pousser la social-démocratie devant nous, tant de l'extérieur que de manière organisée de l'intérieur. Sur les questions pertinentes, nous devons clairement nous opposer à une politique de lèche-bottes à l'égard de nos conseiller·ères fédéraux·ales. Enfin, il ne faut pas oublier que nous sommes un parti indépendant et que nous ne nous définissons pas par rapport au PS.

5 IN DER VIELFALT LIEGT UNSERER STÄRKE

Les membres de la JS viennent d'horizons très divers, ce que nous célébrons et utilisons. Les différences sont toutefois source de conflits potentiels au niveau de la langue et de la culture politique. En Suisse alémanique, en Suisse romande et en Suisse italienne, on fait de la politique différemment et nous devons en prendre davantage conscience. Les sections francophones et italophones sont minoritaires au sein de la JS Suisse. J'aimerais être le président de toute la JS et faire en sorte que les actes suivent. Je vois un potentiel dans la création d'une plus grande visibilité pour le travail de toutes les sections au-delà des frontières linguistiques. Une communication active et ouverte du CD envers les sections et inversement, comme cela a été de plus en plus pratiqué au cours des derniers mois, est essentielle. Je considère que l'idée des sections partenaires (également au-delà des frontières linguistiques) est

intéressante. Afin d'abolir les hiérarchies linguistiques, les Suisses allemands devront à l'avenir parler l'allemand standard lors des événements de la JS Suisse, même lorsqu'ils ne sont pas à la tribune. En outre, j'aimerais créer un "Dictionnaire politique" qui rassemblerait les principaux termes et formulations dans les trois langues.

Nous avons encore des progrès à faire en matière de diversité, notamment en ce qui concerne la proportion de salariés et de personnes victimes de discriminations raciales. Les structures de notre parti doivent faciliter l'accès aux groupes de personnes sous-représentées. Nous espérons que la prise de position prévue sur le racisme débouchera sur des mesures appropriées. En ce qui concerne les jeunes salariés et apprentis, j'aimerais faire un effort sérieux pour renforcer leur position au sein du parti. Pour élaborer ces mesures, un groupe d'apprenti·es et de jeunes salarié·es doit développer un plan de mesures pour la JS avec le soutien de la direction et de la jeunesse syndicale.

6 RÉFORME STRUCTURELLE

Nous manquons de ressources et nos membres sont surchargé·es. Les projets prévus en souffrent. Outre des mesures visant à donner du pouvoir aux membres, des adaptations structurelles sont nécessaires. C'est pourquoi je souhaite transformer le parti et élaborer, d'ici l'AG 2023, une réforme structurelle en y associant les sections. Celle-ci doit permettre d'agrandir la direction et de créer de nouveaux organes au niveau de la JS Suisse. Ces derniers peuvent par exemple être des groupes d'accompagnement avec des mandats clairs (par exemple un groupe d'accompagnement "réforme structurelle") ou des taskforces spécifiques à des thèmes et des projets. En outre, une telle réforme soutiendra les sections par de nouveaux concepts d'activation de la base.

La réforme doit également permettre de nouvelles formes d'engagement. La plupart des membres n'ont pas la possibilité de s'engager pleinement dans l'activisme, mais souhaitent apporter leur contribution. La réforme structurelle doit aider à réduire le risque permanent de surcharge de travail. Grâce à cela et aux nouvelles carrières politiques qui en découlent au sein du parti, les membres doivent pouvoir rester actifs pendant plus de cinq ans, même s'ils ne souhaitent pas faire partie du comité directeur.

La prochaine étape est le Projet21. Avec celui-ci, nous portons deux questions importantes sur le terrain politique suisse : "Qui paie pour la crise climatique ?" et "À quoi ressemble un monde et une Suisse respectueux du climat ?". Le temps que prend une initiative populaire ne doit pas nous déstabiliser. Nous devons la considérer comme un outil. La politisation et la sensibilisation de la société ne commencent pas seulement lorsque la dernière feuille de signatures est validée. Le coup d'envoi a déjà été donné par la décision de la base lors de l'assemblée des délégués. Nous devons utiliser cette phase de collecte en toute connaissance de cause : De nouvelles idées, alliances et discussions doivent naître autour du projet, ce qui nous rapprochera d'un changement de système dont nous avons besoin de toute urgence. Ainsi, nous offrirons enfin à la population une issue à la logique capitaliste en matière de politique climatique.

LA JSET MOI

Pour terminer, quelques points sur ma personne. Je me présente à la présidence après avoir pris congé de la direction il y a un mois. La raison de cette décision, c'est vous, camarades.

Je sais maintenant quel avenir je vois pour ce parti et je veux y travailler avec vous. Ma motivation est plus grande que jamais et je me sens prête à assumer cette responsabilité pour notre parti.

Je suis conscient qu'en tant que personne, je ne fais pas l'expérience de la discrimination que beaucoup doivent vivre au quotidien. J'incarne même le contraire, en ce sens que je jouis de la plupart des privilèges que l'on peut avoir. Je veux utiliser cette position comme j'ai essayé de le faire ces dernières années : je veux créer des plateformes pour les personnes FLINTA et BIPoC et assurer leurs arrières dans la lutte. En même temps, cela ne doit jamais signifier que l'on se décharge de la responsabilité des luttes. Cela vaut aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur du parti. L'écoute, le soutien et l'action sont des éléments clés de la solidarité. De plus, je veux à tout moment faire face à vos critiques et en sortir grandi.

Le monde bouge et la JS est en plein dedans. J'aimerais présider ce parti dans les années à venir et mener avec vous tous et toutes les combats à venir. Je veux guider la JS durant la phase de récolte de notre initiative pour le climat et les élections fédérales de 2023. Je veux renforcer durablement notre parti avec vous. Pour moi, c'était et c'est toujours clair : la JS, c'est nous toutes et tous. Je continuerai à faire de mon mieux pour rendre justice à cette diversité et faire ainsi progresser notre parti. Je ne veux pas seulement assumer cette fonction pour vous - mais avec vous. Je suis reconnaissant de pouvoir apporter à cet effet l'expérience acquise ces dernières années au sein du parti et du mouvement climatique. Et, fidèle à la citation de Gramsci, je veux, avec le "pessimisme de l'intelligence" et "l'optimisme de la volonté", réussir un renouveau sur lequel nous pourrions toutes et tous un jour regarder fièrement en arrière. Je me réjouis de vos réactions et de votre soutien ! **En avant ! Avanti !**